



LE NOMBRE

LE NOMBRE



photo: Pierre Veillet

PRESSE (extraits)

...Le Nombre a mis feu à l'asphalte en reprenant ses anciennes bombes et les nouveaux titres de son compact Scénario Catastrophe, qui ont tout balayé. Tout le monde peut jouer pied au plancher, mais peu de groupes – d'ici ou d'ailleurs – peuvent le faire avec autant de talent. Dévastateur.
P. Rezzonico, JOURNAL DE MONTRÉAL, Canada

Scénario Catastrophe va droit au but, porté par une réalisation dans les règles de l'art. Solide.
Philippe Renaud, La Presse, Montréal

Francoophone rock monster.
V. Khanna, Exclaim, Canada

... Supérieur au premier disque, Scénario Catastrophe n'est rien de moins que le scénario idéal.
O. Robillard-Laveaux, Voir, Mtl, Canada

Howling guitars, pedal to metal, cock rocking sensation, flaming riffs, punk rock garage punches and you get a wild firecracker album. Montreal's Le Nombre has finally delivered a fine album that brings their nasty raw rawk into your daily life.
They're not reinventing rock, just making it better and stronger...
Motel Magazine, Mtl, Canada

... Le concert du Nombre commence dans une hystérie incroyable : le son est énorme, et il faut aujourd'hui s'appeler les Yeah Yeah Yeahs ou Kings of Leon pour faire autant de boucan que ses jeunes québécois...
A la fin du concert, un spectateur avisé résume la situation juste comme il faut : "ça torche!"
P. Siankowski, Les Inrockuptibles, France

Still singing in French, but it doesn't matter, Le Nombre are a universal language.
Carly Carioli, Boston Phioenix, USA

LE NOMBRE est un groupe de rock. Point. Formé en 2001 par Jean-Philippe "Dynamite" Roy, Nicotine à la guitare, Gourmet Délice à la basse, Ludwig Wax à la voix et Jean Danger à la batterie, LE NOMBRE n'a rien à vendre et ne fait pas de cadeaux. Ça fait mal et c'est bon en même temps.

Leur premier album, sorti en février 2002 et réalisé par Howard Bilerman (Arcade Fire, Silver Mt Zion...), n'a récolté que des éloges et ce tant en français qu'en anglais. Il est distribué au Canada par Fusion III et a reçu le prix du Meilleur album francophone au Canada dans le cadre des *Canadian Independent Music Awards 2003*. Aux États-Unis, Le Nombre jouit d'un support de taille en collaborant avec Triage International (NYC) qui en assure la promotion dans les radios et la distribution générale. Au printemps 2004, Le Nombre se mérite le prix « Bêtes de scène » au gala des MIMI (*Montreal Independent Music Initiative*).

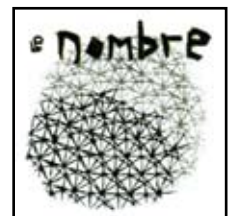
Après avoir donné plus de 150 spectacles, de Toronto à Alma en passant par New-York et Paris, Le Nombre présente son deuxième album, intitulé **Scénario Catastrophe** (automne 2004), enregistré à Toronto par Ian Blurton (Tricky Woo, Weakerthans, Bionic...) un des réalisateurs les plus prisés de la scène rock canadienne actuelle. Le disque récolte encore une fois des critiques plus que positives.

L'été 2005, a marqué le retour en force du Nombre avec une participation à Woodstock en Beauce, au Festival d'été International de Québec (avec The New York Dolls!), aux Francofolies de Montréal (avec Parabellum). Tout juste de retour d'une petite tournée de spectacles et de performances radiophoniques aux USA.

Printemps 2006, Le Nombre recrute deux nouveaux membres: Pat Sayers à la batterie (Tricky Woo) et Jean Bélanger à la guitare (Bionic), collabore avec l'étiquette française Boxson, qui sort **Scénario Catastrophe** en France où le groupe s'est fait inviter pour une tournée bien remplie d'une vingtaine de dates. Cette tournée marquante a attiré encore de nouveaux adeptes, permettant au groupe de repartir en France (été 2006 et janvier 2007). Au mois de mars, le groupe retournera aux États-Unis pour le SXSW! Le Nombre, toujours pas mort.



Le Nombre
(Blow The Fuse – 2002)



Scénario Catastrophe
(Blow The Fuse – 2004)

lenombre.ca

LE NOMBRE



photo: Pierre Veillet

PRESS (excerpts)

Still singing in French, but it doesn't matter, Le Nombre are a universal language.
Carly Carioli, BOSTON PHOENIX, USA

Francoophone rock monster.
V. Khanna, Exclaim, Canada

You have two dates to be an ambassador and go check this soon to be international phenomenom.
Corinne Casella, East Coast Rocker, USA

It's like there's never a fraction of a second of doubt that this wouldn't be the mostest bitchingest ass-kingingest disc you've ever heard in your already overextended existence.
HOUR, CAN, Jamie O'Meara (2002)

Howling guitars, pedal to metal, cock rocking sensation, flaming riffs, punk rock garage punches and you get a wild firecracker album. Montreal's Le Nombre has finally delivered a fine album that brings their nasty raw rawk into your daily life. They're not reinventing rock, just making it better and stronger...
MOTEL MAGAZINE (2004)

Le Nombre is exactly what made some of us love garage in the first place, back in the Mono-Men days when nobody was on board. This band plays raw and dirty and unbashedly sexy rawk that just screams to be heard live. It's Mooney Suzuki with the punk turned up high and the soul down low, it's nasty MC5 for corruptible schoolgirls – and, oh, Jesus, it's in French.
Jennifer Kelly, Splendid, USA

Le Nombre will knock you on the floor with their energy and kick you into a bloody pulp while you're writhing on the ground in blessed-out hard rock heaven
CHART, S.S.E.

Incredibly enough, Canada's hardest rocking quintet topped their opening acts fiery set.
Andrew Carver, The Ottawa Sun – Top 10 music picks for 2004

BIO

LE NOMBRE is a rock band. Formed in 2001 by Jean-Philippe "Dynamite" Roy, Nicotine on guitar, Gourmet Délice on bass, Ludwig Wax on vocals and Jean Danger on drums, Le Nombre is scorching rock 'n' roll sung in French, not afraid of melodies, sometimes full of emotions and then, boom! It's back with in-your-face sonic attacks.

Their first album, released in 2002, was widely welcomed on both French and English sides. Produced by Montrealer, Howard Bilerman (Arcade Fire, Silver Mt Zion), it is distributed by Fusion III and was declared *Best Francophone Album of the Year* at the Canadian Independent Music Awards in 2003. Le Nombre has strong ties with the US, collaborating with Triage International (NYC), who ensure general distribution and promotion within radio stations. The official partnership between Triage and Le Nombre began after their performance at the 2002 *Francofolies de Montréal* summer festival. In December that same year, they headed down for a live spot on WFMU (NYC) and landed at #1 on their top 30 chart of mostly played albums, which was a first for a francophone band. One of the songs they performed in studio, ended up on 2004 WFMU compilation (Tunes on Toxic Terrain). In April 2003, the band headed for France for a three week tour, passing by the *Off Printemps de Bourges*. In July, Le Nombre played a jam packed Spectrum, sharing the stage with Les Wampas (France), for the *Francofolies de Montréal*. In September, they were participants for the first edition of the *Festival de Musique Émergente of Abitibi-Témiscamingue* in Rouyn-Noranda and in December, they headed back to France to play at the *Transmusicales de Rennes* and other shows alongside bands like The Dirtbombs (USA) and The Flaming Sideburns (Finland). The groups high-driven performances and energy don't leave anyone indifferent. They won the *Bêtes de Scène* award at the 2004 MIMI gala (Montreal Independent Music Initiative).

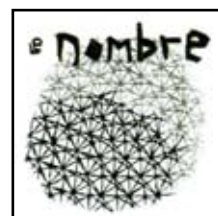
In June 2004, after giving over 150 shows, from Toronto to Alma, passing by New York and Paris, Le Nombre is ready to present their second album, **Scénario Catastrophe**, recorded in Toronto by Ian Blurton (Tricky Woo, The Weakerthans, Bionic...), one of the busiest producers of the Canadian rock scene. Fall 2004 – The new album receives even better reviews. The end of 2004 and the beginning of 2005 was marked by the bands absence on the Quebec scene, as one of the members was called to immediately leave the country. But the video (Buzzclip on Musiqueplus) for the song "Tous ceux de race", a chef d'oeuvre in animation, starring puppets of each the band members, enabled their visibility, nonetheless.

Summer 2005, marks the powerful return of Le Nombre with their participation at *Woodstock en Beauce*, *The Festival d'Été International de Québec* (alongside The New York Dolls), *The Francofolies de Montréal*, a second mini US tour in clubs and radio stations. All this leading up to a handfull of electrifying shows across Quebec and a performance at the Pop Montreal Festival.

Spring 2006, Le Nombre recruits two new members: Pat Sayers (Tricky Woo) on drums and Jean Bélanger (Bionic) on guitar. The band now collaborates with French label Boxson, who released **Scénario Catastrophe** in France, last April and invited the group to tour the whole month of May, with about twenty dates that have attracted new fans, enabling Le Nombre to return in summer 2006 and in January 2007. In March 2007, the band will then return to the U.S. for the SXSW! Le Nombre is here to stay.



Le Nombre
(Blow The Fuse – 2002)



Scénario Catastrophe
(Blow The Fuse – 2004)

lenombre.ca



Rock. Six groupes se succèdent à la Flèche d'or, dont Nervous Cabaret, Shunatao et le Nombre.

Marathon cosmopolite

Par Matthieu RECARTE

QUOTIDIEN : Mercredi 12 juillet 2006 - 06:00

La Flèche d'or. 102 bis, rue de Bagnolet, 75 020. De 20 heures à 2 heures. Entrée libre. Rens. : 01 44 64 01 02.

La Flèche d'or fait mouche. Dans la torpeur estivale, le café-concert parisien a trouvé un antidote à la gueule de bois berlinoise (et aux flonflons du 14 juillet à venir) en proposant un marathon de six groupes en six heures. En tête d'affiche, on retrouve les New-Yorkais Nervous Cabaret, qui n'en finissent plus de jouer en France (*Libération* du 9 mai). Manifestement, l'exubérant Anglo-Indien Elyas Khan et ses acolytes se sont trouvés ici une niche fervente, grâce à leur rock rugueux, sang-mêlé Tom Waits/Nusrat Fateh Ali Khan, tout en prétendant, sans encore l'atteindre, au statut cintré de nouveau Soul Coughing.

Winshluss n'est pas seulement l'un des agitateurs de la BD underground (*Monsieur Ferraille*, avec Cizo, ou *Smart Monkey*), il fait aussi du rock, depuis une dizaine d'années, au sein de Shunatao. Sur voix de crooner, la musique de ce trio palois évolutif oscille entre rock tatoué, blues moite et folk roulant sur les jantes, avec un zeste bienvenu d'expérimental. Miniatures au piano, échappées de banjo ou de métallophone : les idées fusent et respirent la fascination pour le Sud américain, façon Crime and the City Solution. A leur actif, six albums, dont un dada *Tribute to Shunatao*, album de reprises de leurs propres titres, et *Amour*, paru cette année chez Amanita Records.

Moins aventureux, mais plus rock, les Québécois le Nombre. A rebours de la scène anglophone de Montréal (*Godspeed You ! Black Emperor*, *Silver Mt. Zion*), ils pratiquent un garage rock bodybuildé et potache, chanté en français. Les quatre musiciens, qui ont grenouillé des années au sein de divers groupes (les Secrétaires volantes, Caféine, Québec Démolition), semblent avoir trouvé leur voie sur un deuxième album, *Scénario catastrophe*, qui marche à l'énergie, en petit cousin morveux des Wampas ou des Hives. Egalement au programme, Besh-O-Drom, un big band tzigane venu de Hongrie, annoncé comme «une sorte de disco des Balkans», et les Américains The Crooners, encore inconnus de nos services. Ça recommence demain, toujours avec Nervous Cabaret, cette fois en concurrence directe avec le bal des pompiers. Bande de pyromanes !

<http://www.libération.fr/culture/agenda/192831.FR.php>

© Libération

CONCERT ROCK DEMAIN MARDI A ROUEN

Le Nombre, puissance rock



Monstrueux, le rock canadien du Nombre

Compte tes abattis, voilà Le Nombre qui déboule à Rouen. Demain mardi 11 juillet, à L'Emporium Galorium, le groupe de rock canadien va faire mal là où ça fait du bien.

Et si Le Nombre fait un carton aux États-Unis, en chantant dans la langue de Charlebois ou de Félix Leclerc, ce n'est ni un hasard et encore moins une coïncidence : « *Le Nombre, ça torche* » comme le précisait très justement un spectateur à la sortie d'un de leurs nombreux concerts.

La France n'est point une *terra incognita* pour ces fous furieux de l'électricité et de la haute énergie.

En 2003, ils ont enquéillé trois semaines de tournée, ter-

minée en apothéose au Printemps de Bourges.

Même les Wampas, tenant du titre hexagonal, ont craqué pour cette formation qui a reçu le prix « Bête de scène » au gala des musiques indépendantes de Montréal.

Leur participation au festival d'été de Québec, avec les New York Dolls, a marqué leur retour en 2005. Le 11 juillet, les hordes de foteux auront tout l'été pour retrouver leur voix. Il était donc juste temps que Le Nombre vienne à Rouen se faire entendre.

PHILIPPE TUAL

● **Mardi 11 juillet à 21 h, Le Nombre, à L'Emporium Galorium, 171, rue Beauvoisine, Rouen. Entrée : 5 euros.**



Le Nombre "Scénario Catastrophe"

BLOW THE FUSE

Le Nombre est un groupe qui torche du côté de Montréal avec un gros son bien dur entre les Kings Of Leon et les Yeah Yeah Yeahs. Composé d'ex-membres de formations cultes au Québec comme les Secrétaires Volantes, récemment reformés, Caféine ou Demolition, il fait partie de ceux qui rockent en français en roulant sur trois accords garage punk. Après un premier album avec de grands moments de rock urbain dedans, "Besoin D'un Appareil", ou une belle reprise de "Je Ne Peux Plus Dire Je T'Aime" d'Higelin, ce Nombre-là revient aujourd'hui, bien décidé à montrer à la France et au reste du monde de quel bois il se chauffe. Naturel et plus remonté que jamais, il envoie avec "Scénario

Catastrophe" un uppercut sonique d'une demi-heure avec une énergie directement puisée au cœur du noyau MC5, Detroit et Aut' Chose. Incisives et fondues à l'intérieur, les guitares de Dynamite et Gourmet savent se nuancer tandis que les voix de l'animal sauvage africain Ludwig Wax sont souvent hurlées, parfois seulement parlées derrière. Dans son chaos organisé par Ian Blurton, expert en gros son qui dépose juste (Change Of Heart, Bionic, Tricky Woo), le band envoie de sacrées tonnes aux titres de western spaghettis comme "Tous Ceux De Ma Race", hit définitif entre Damned, Trust et Nitrosonique, ou "Le Salaire de Ton Pêché C'Est L'Enfer". Le Nombre assène de vraies choses moins anonymes qu'elles ne paraissent, à l'image de cette chanson rappelant qu'il y a des filles nues qui servent le petit déjeuner dans des bars sur les bretelles d'autoroute les matins glauques. *DINGUE.*

VINCENT HANON



Maintenant, je vous invite à jeter un œil au palmarès qui suit. Les différentes scènes musicales locales nous ont gratifiés d'excellents albums cette année encore; en voici 10, dans le désordre, parmi tous ceux qui se sont démarqués en 2002.

TOP 10

- 1 Le Nombre *Le Nombre***
Le Nombre pour 1, 2, 3, 4; Le Nombre pour le son, le sang et la sueur; Le Nombre pour le look et l'altitude. Le Nombre pour le coup de pied au cul. Le rock, c'est tout à fond!
- 2 Mossman vs Mr. Tsunami *At Dub Corner***
Issus de l'école des maîtres du dub jamaïcains, Mossman et son pote Mr. Tsunami carburent à l'authentique: la basse dans le tapis et une ribambelle d'effets de toutes sortes que ne renieraient pas Scientist, King Tubby et tous les autres vieux sorciers de studio du même acabit.
- 3 Ève Cournoyer *Sabot-de-Vénus***
L'auteure-compositrice-Interprète montréalaise nous fait découvrir son petit monde sur ce premier album très personnel. La musique de cette fille est attachante, tendre et poétique. De la pop intelligente mais pas complaisante.
- 4 Ghislain Poirier *Sous le manguier***
Le deuxième album de ce touche-à-tout montréalais pourrait être la trame sonore d'un joli rêve. Musique électronique minimale, calme, apaisante et envoûtante.
- 5 Muzion *J'révolutionne***
Avec une altitude et des propos un peu moins clichés que ce qu'on a l'habitude de voir dans le milieu hip-hop et un désir de s'aventurer vers d'autres sphères musicales (kompas, reggae, pop), Muzion est sans doute un des meilleurs ambassadeurs du rap québécois.
- 6 Jérémie Mourand *För***
Malgré un aspect (volontairement) brouillon, il ne faut pas croire que les gars de Jérémie Mourand ne savent pas ce qu'ils font. L'album démarre d'ailleurs avec une chanson qui redéfinit les standards de la pop noise sonique québécoise, prouvant du coup que la bande est capable de faire les choses sérieusement sans que ça ne paraisse trop.

- 7 Les Marmottes Aplaties *Décadents***
Les Marmottes Aplaties ne sont plus les petits piveaux qu'ils étaient. Ils ont grandi, ont pratiquement abandonné leur côté puéril, pour la place à du bon rock garage ludique et irrévérencieux.
- 8 Galaxie 500 *Galaxie 500***
Du gros rock sale et grasieux qui sent l'essence l'huile à moteur. La trame sonore idéale pour un skidoo ben gelé sur l'acide.
- 9 Artistes variés *Montreal Smoked Me***
La fameuse scène «techno/house minimale/experimentale» locale se retrouve là presque au complet. Une chouette compilation pour vous mettre au diapason des clicks et des cuts de la planète Montréal!
- 10 Les Georges Leningrad *Deux hotdogs moutarde chou***
Faut pas essayer de comprendre ce que ça veut dire, mais t'as à laisser embarquer dans le monde de la queue de l'ingénieur de cette joyeuse bande de doux dingues.

► dans le broyeur

Les choix pour le bide de l'année sont nombreux, mais j'ai un petit faible pour Anne-Marie Losique son album *AML*, avec tout plein de stars DJ locales. Après avoir survécu à la première écoute, et surtout après avoir vu la pochette, on se dit: «C'est un blague!» Pour en être certain, on se relit l'album (et une autre fois) pour en arriver à cette grande conclusion: c'est totalement m-i-n-a-b-l-e!

ici

24 décembre, 2002

PATRICK GAUTHIER

Cette offensive québécoise à Rennes, début décembre, est l'initiative de la toujours dynamique SOPREF (Société pour la promotion de la relève musicale de l'espace francophone).

«Ça fait longtemps qu'on pense à cette opération, mais c'est au Printemps de Bourges, il y a deux ans, que les choses ont commencé à se mettre en place», indique au téléphone Cynthia Bellemare, de la SOPREF.

Des ponts

À Bourges, elle a constaté «le désir commun» des intervenants québécois et français de créer des ponts entre les deux marchés.

Un kiosque aux couleurs de la SOPREF sera installé dans le village professionnel des Transmusicales de Rennes, qui célèbrent leur vingt-cinquième anniversaire.

Compilation

Une compilation d'une vingtaine de groupes québécois, dont The Dears, Do-bacaracol et les Georges Leningrad, sera également envoyée aux différentes radios présentes au festival et aux nombreux intervenants.

Pour ce qui est des Chiens et du Nombre, ils seront au bar Le Cactus, le vendredi 5 décembre, dans la série Bars en Trans, le volet *off* des Transmusicales.

Longtemps fermé aux artistes québécois, le marché français s'ouvre de plus en plus aux groupes plus marginaux qui privilégient une approche plus communautaire qu'industrielle.

Marché français

Les Vulgaires Machins reviennent par exemple d'une belle tournée en France, où ils jouaient avec les Burning Heads et Tagada Jones.

À la SOPREF, on croit, avec raison, qu'il est grand temps de mettre argent et efforts pour conquérir le marché français. Quitte à négliger un marché québécois qui se veut difficile et peu rentable de toute façon.

La SOPREF pourra également compter sur un chargé de projet, qui s'installe à Paris de novembre à avril.



Photo d'ARCHIVES

LE NOMBRE sera en spectacle au Cabaret du Plateau vendredi prochain, leur dernier spectacle en sol québécois avant leur départ pour l'Europe. Papillon et Chapeaumelon seront également de la partie.

Grande offensive québécoise aux Transmusicales de Rennes

Les prochaines Transmusicales de Rennes, l'un des événements les plus importants de la scène émergente européenne, accueilleront une forte délégation québécoise menée par deux de nos meilleurs groupes, Le Nombre et Les Chiens.



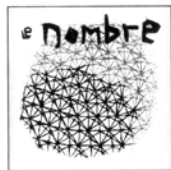
18 novembre, 2003

K COMME KÉBEC

LE NOMBRE

"Scénario catastrophe"
(Blow the Fuse)

Ce rocke et percute fort sur ce deuxième opus du Nombre. Le groupe c'est déplacé à Toronto pour y



travailler un son et une approche au plus près de son énergie scénique. Les arrangements sont bien orchestrés et les onze titres s'enchaînent

à merveille sans aucun temps mort. Les guitares y prédominent toujours, avec leurs habituelles envolées extraordinaires. D'excellents textes, tantôt nostalgiques, tantôt issus d'une mythologie urbaine, bien que, sur certaines pièces et en particulier *Perdu la solution*, on perde en partie la voix au profit de la distorsion. Simple et efficace, c'est un album (un peu trop court) que l'on écoute et réécoute à souhait. Une découverte pour certains, une complémentarité parfaite du premier opus pour les adeptes. Certainement le nec plus ultra du rock'n'roll montréalais. Jonathan Tabib

SCÉNARIO CATASTROPHE POUR LE NOMBRE

Scénario catastrophe, c'est le titre du tout nouvel album de la formation rock'n'roll Le Nombre, mais c'est aussi un titre prémonitoire si l'on se fie aux événements récents venus chambarder l'avenir à court terme de l'imprévisible quatuor. Tout d'abord, quelques semaines après le lancement de l'album, le bassiste Gourmet Délice, s'est littéralement fait exploser l'humérus lors d'une vulgaire chute à vélo (pas très rock'n'roll, avouons-le...) et pour ajouter au drame, le chanteur Ludwig Wax annonçait aux membres du groupe son départ prochain pour l'Afrique pour une durée indéterminée. Il leur faudra donc se passer de la scène pour appuyer les excellents nouveaux brûlots gravés sur disque. Du moins, pour les prochains mois...

LE NOMBRE

Scénario Catastrophe

Le Nombre come off sounding like some kind of Francophone rock monster on their startling sophomore album. By "Perdu La Solution," it becomes pretty obvious why they sought out Ian Blurton to helm this recording. Le Nombre are kindred spirits with C'mon, blending garage and punk rock to create something raucous and heavy. "À La Fin du Film" is all stomping snares and snaky guitars, while "Stéthoscope" is an emo-surf-rocker that recalls the Dead Kennedys. And then there's "Soleil," the heaviest song here, which shows off vocals that blister along with sizzling guitars. There is an underlying sense of fun, however, and songs like these must contribute to the band's well-reputed live show. (Les Disques, www.lenombre.ca) Vish Khanna



27, automne 2004

bonsound
booking & management

MICHEL BILODEAU COLLABORATION SPÉCIALE

Le rock'n'roll n'est pas mort ! Et s'il n'en tient qu'à Gourmet Délice et à ses complices de Le Nombre, il n'est pas prêt de tirer sa révérence. La nouvelle formation née des cendres de Caféine, de Démolition et des Secrétaires Volantes viendra d'ailleurs entretenir la flamme *rock'n'rollienne* à Québec en se produisant à l'Arlequin le 7 mars.

Avec la récente dissolution de Caféine, il était plutôt difficile de parler de la scène musicale rock «garage» québécoise. On ne peut pas dire que la relève ait été particulièrement abondante depuis la disparition de Démolition, il y a environ un an et demi, et celle des Secrétaires Volantes il y a quatre ans.

À défaut de relève, ce sont des «vétérans» qui reprennent le flambeau. Le guitariste Jean-Philippe Roy (ex-Secrétaires Volantes), le chanteur Ludwig Wax (ex-Démolition), le batteur Nicolas Bednarz (Caféine) et le bassiste Gourmet Délice (ex-Secrétaires Volantes et Caféine) reviennent donc à la charge avec une nouvelle formation. Un nouveau départ, pourrait-on dire.

Le groupe, explique Gourmet Délice, est venu au monde dans la plus grande simplicité. Pour l'occasion, le bassiste a réactivé sa maison de disques Blow The Fuse qui, jusqu'ici, avait lancé le *Fun Bomb* de Démolition et une compilation intitulée *Pot-Pourri de Quality* (1998).

«On se connaissait tous. Jean-Philippe, Ludwig et Nicolas se sont mis à travailler ensemble avec un bassiste qui a quitté après quelque temps. Ils m'ont demandé de les rejoindre. Personne n'a poussé pour que les choses arrivent. Ça allait de soi. C'est presque un groupe logique. Le Nombre s'est formé tout naturellement», de raconter le bassiste qui, du même souffle, avoue que de tous les disques auxquels il a participé, c'est de celui du Nombre dont il est le plus fier.

Il est vrai que ce premier essai semble couler de source, placé sous le signe d'une complicité évidente. À un point qu'on aurait tendance à parler d'une certaine maturité si ce terme n'était pas pour ainsi tabou dans le milieu rock'n'roll !

MATURITÉ

«Maturité? Ça ne se dit pas! s'emporte Gourmet Délice. Mais c'est vrai que lorsque tu as 12 ou 13 ans de rock'n'roll derrière toi, tu commences à savoir ce que tu fais. C'est une expérience qui te permet de travailler avec

une plus grande spontanéité. C'est à ça que sert l'expérience. Pas à dormir dessus. Il y a des choses que tu as acquises qui te permettent de ne pas trop penser à ce que tu fais. Je ne me considère pas comme un grand musicien mais quand il est temps de jouer de la basse dans un groupe de rock'n'roll, je sais de quoi je cause. Ça

« Si les gens aiment ça, tant mieux, s'ils n'aiment pas, tant pis, nous on continue »

me passionne toujours autant. C'est une vraie maladie! », de raconter avec humour Gourmet Délice.

Une passion qui n'est pas sur le point de le quitter, souligne-t-il. Certes, les quatre compères se sentent bien seuls dans leur catégorie par les temps qui courent, du moins chez nous, mais ce n'est pas cela qui va les décourager. Tant que l'énergie sera au rendez-

vous, ils prendront la route pour répandre la bonne parole. Outre le Québec, ils ont bien l'espoir de sillonner les routes d'autres contrées, où le rock «garage» a encore bien des adeptes.

«C'est vrai qu'il n'y a pas de nouveaux groupes "garage" qui se manifestent. Pour le moment, je ne vois pas le jour où je vais arrêter d'en jouer. Nous, on joue pour le plaisir. Si les gens aiment ça, tant mieux, s'ils n'aiment pas, tant pis, nous on continue. On songe déjà à des pays comme l'Espagne, où ce style de rock est encore populaire. De toute façon, Le Nombre va se promener dans les mois à venir.»

UN NOM BIZARRE

Incidemment, pourquoi Le Nombre? «Il ne faut pas chercher de profondes significations à ce nom. Au début, il était question que le groupe s'appelle Les Délateurs, du titre d'une des pièces de notre disque. Mais l'idée ne nous paraissait pas très bonne. Quelqu'un a suggéré Le Nombre. Ça n'a pas fait l'unanimité. Certains trouvaient que ça sonnait "collectif rap". On a encore plein de commentaires sur ce nom. J'ai un ami qui m'en a parlé pendant plus d'une heure. Il était incrédule. Selon lui, on devait absolument changer de nom. Je lui ai fait remarquer que ce ne devait pas être un si mauvais choix puisqu'on en parlait depuis un bon moment. Il a indéniablement l'avantage de faire jaser», de conclure en riant Gourmet Délice.



Ludwig Wax en pleine performance en compagnie de Nicotine, Gourmet Délice et Dynamite.

LE NOMBRE

Drôles de numéros !

Le rock à trois accords renaît sur les cendres de Caféine et des Secrétaires Volantes

LA PRESSE 2 mars, 2002

ARTS ET SPECTACLES

Prenez une grande respiration...



Rock
Le Nombre
Scénario catastrophe
★★★★
Blow the Fuse/
Fusion III

Mise en garde : ne jamais écouter *Scénario catastrophe* avant d'aller au lit. En revanche, l'écouter à plein volume juste après le souper, lorsque, au moment de la digestion, le système parasymphatique

embarque et que l'envie de rester couché devant la télé grimpe en vous. *Scénario catastrophe* vous fera l'effet de quelques cafés express bien serrés — pour ne pas utiliser une image plus, hum, rock'n'roll... Enregistré à Toronto, réalisé par l'inquiettant rockeur Ian Blurton (C'Mon, Blurtonia, Change of Hearts...) — un choix judicieux, devons-nous conclure —, *Scénario catastrophe* dégage une puissance apocalyptique. Après trois chansons, vous serez à bout de souffle.

Démarrant sur les chapeaux de roues grâce à un riff simple, *Tous ceux de ma race* donne le ton. *Perdu la solution* voit Le Nombre dérapier dans ses pires sparages rock'n'roll, les guitares ont l'urgence d'un camion de pompiers suivant au pas le pyromane du plateau et le chanteur Ludwig Wax ne fait rien pour calmer le jeu. Il faudra attendre la chanson *A la fin du film* pour que la tension baisse d'un petit cran. Juste le temps de se reposer les tympan

avant que le maelström rock ne fasse d'autres dommages. La formule du Nombre est éprouvée : une collection de riffs incendiaires, dérivés des Ramones, des Rolling Stones et de tous les autres, balancés sans retenue. Cette fois, les riffs semblent au service de chansons plus abouties que sur le premier album (éponyme), paru en 2002. Après la pause, toute relative, de *À la fin du film*, *Stéthoscope* sonne le deuxième service de claques en plein visage, et ainsi de suite jusqu'à

DISQUES

la fin du disque. Onze chansons compressées en près de 30 minutes. Si la grande force du Nombre réside dans leurs prestations live (et le dernier concert aux Francos nous l'a encore démontré), les cinq musiciens peuvent cette fois compter sur un répertoire solidifié par ce nouvel arrivage de brûlots rock. *Scénario catastrophe* va droit au but, porté par une réalisation dans les registres de l'art. Solide. Philippe Renaud collaboration spéciale

LA PRESSE 7 août, 2004

17^{ES} FRANCOFOLIES DE MONTREAL

spotlight on



by Corinne Casella

Quebec's answer to fresh garage rock with flair, **Le Nombre**, translated as The Number, have become a force to be reckoned with on the independent punk scene. They have been welcomed with open arms all over the world and now are coming to the area to treat you to their ferocious live mannerisms. They will be at **Lit Lounge** in New York on **Thursday, Aug. 25** and at **Asbury Lanes** in New Jersey on **Saturday, Aug. 27**.

These Montreal natives are quite the unique quintet and seem to enjoy pushing the limits and being anything but ordinary. Take some of the members' impressive side projects. Lead singer Ludwig Wax is a critically acclaimed documentarian while fellow band mate Jean-Philippe Ray is an author. Their newest video features avant-garde style puppets. They have also shared the stage with a

prestigious lineup, including Tricky Woo, New Bomb Turks and Danko Jones.

The members of Le Nombre came together after departing from their respective bands, Flying Secretaries, Cafeine, and Demolition. They have now put all their effort into this endeavor, with flying colors. Their music can be described as clipped vocals over some-trance-like guitar solos added to wild backbeats that keep your heart a-pounding. And did I mention that it's all sung in French?

You have two dates to be an ambassador and go check out this soon to be international phenomenon. Lit Lounge is located at 93 2nd Ave. and the group is scheduled to appear at 10 p.m. Asbury Lanes is located at 209 4th Avenue in Asbury Park, that show will start at 8 p.m. and is 21 plus. For more information and perhaps to brush up on your high school French, check out www.lenombre.ca



New York-New Jersey, 24 août, 2005

L'école du rock'n'roll

BERNARD LAMARCHE

Heureusement que Le Nombre fermait la marche. La formation montréalaise aurait déchiqueté ses aînés s'ils avaient joué avant eux. La bande de Ludwig Wax semblait vouloir condenser en une soirée l'énergie perdue de ses neuf mois d'absence. Voraces qu'ils étaient, tendus jusqu'à l'explosion. Essentiellement tourné vers l'album *Scénario catastrophe*, le concert a notamment compris une version particulièrement abrasive et lourde de *Tous ceux de ma race*, le type de pièce dont l'excellence démontre hors de tout doute que le rock n'a toujours pas épuisé toutes ses ressources.

Energique jusqu'à l'insoutenable, Le Nombre a tout de même sacrifié une bonne part des détails qui font de *Scénario catastrophe* un album d'exception. Un agacement toutefois. Jamais il ne nous est apparu aussi flagrant que Wax chante comme s'il venait de l'Hexagone. C'était peut-être trahi davantage par la proximité des Français de Parabellum. Reste que c'était cette fois difficile à placer d'un côté du maniérisme déjanté que Wax affiche sur scène, ou à verser au compte d'un processus de colonisation. Malaise, qu'on disait.

LE DEVOIR

2 août, 2005

January 3, 2005

Ottawa Sun's top 10 music picks for 2004

By ANDREW CARVER -- Ottawa Sun



5. Les Breastfeeders and Le Nombre live at The Dominion.

For a moment it almost seemed possible that Les Breastfeeders' high-energy stage show -- complete with dancer -- might eclipse the mighty wallop of fellow Montrealers Le Nombre.

Fiery set

Incredibly enough, Canada's hardest-rocking quintet topped their opening act's fiery set.

Off the Record



STILL SINGING IN FRENCH But it doesn't matter, Le Nombre are a universal language.

POP

⊕⊕⊕⊕ LE NOMBRE | SCÉNARIO CATASTROPHE | BLOW THE FUSE | Sure, you can question Le Nombre's career objectives: a Canadian garage-punk group who live within tank-of-gas distance of the border and don't bother to sing in English might not be the dudes you want to bet the mortgage on. And while the rest of Montreal was blowing up in 2004, Le Nombre released this time bomb of a sophomore album, then took the rest of the year off. But hell, it's nice to see a rock-and-roll band who don't have their priorities straight. Case in point: the first dozen crackling bass-and-drums bars of the opening "Tous ceux de ma race" sound as if they were auditioning for the Death from Above 1979 apprenticeship. But then the Rocket from the Crypt power chords kick in as if it were 1996, and so does a cowbell that's closer to Whitesnake's than LCD Soundsystem's.

A couple years back, Québécois punk was looking as marketable as Scandinavian garage punk, with Bionic as a homegrown Queens of the Stone Age, Les Marmottes Aplaties as Turbonegro, and Le Nombre as the Hives, the Hellacopters, or Cluecifer, depending on who was playing the guitar solo. *Scénario catastrophe* still sounds that way: short bursts of metal-flaked hard rock that show up, catch fire, and burn out before anyone gets bored, freight-train rockists doing what comes naturally. As for whether there's any substance behind the style, your guess is better than mine. (I'm pretty sure "Montreal serveuses sexy" is about sexy Montreal waitresses; past that, consult Babelfish.) Rumors that

frontman Dynamite Roy was switching to English proved unfounded, but the words matter less than the smarm, snark, and spit in his glottal sneers. Plus, not for nothing, garage rock is over in America anyway.

—Carly Carioli

LE NOMBRE + THE THROTTLE + TRIPLE THICK | Abbey Lounge, 3 Beacon Street, Somerville | August 24 | 617.441.9631

ROCK

The Québécois garage-punk band **LE NOMBRE** sing in French but will rock you, as Judas Priest used to sing, all around the world. (Carly Carioli's review of their *Scénario catastrophe* is in "Off the Record," on page 16.) They're with Triple Thick and the Throttles at the Abbey Lounge, 3 Beacon St, Somerville | 617.441.9631

24 août, 2005

THE BOSTON
Phoenix
THE BOSTON PHOENIX
Founded in 1966

ILS ÉTAIENT CINQ

Le Nombre n'aurait pu choisir meilleur titre pour son album *Scénario catastrophe*. Depuis: un accident de vélo, un exil soudain... et surtout, un rock qui déménage dangereusement.

Tout se déroulait pourtant à merveille. Après un remarquable premier essai et des prestations scéniques tout aussi remarquées tant chez nos voisins du sud qu'en Europe, la formation montréalaise **Le Nombre** doublait cet été sa percuteuse discographique en moins de deux. «On est allés enregistrer à Toronto la dernière semaine de juin et la première de juillet, confie **Gourmet Délice**, bassiste originaire de Québec ayant préalablement sévi avec **Caféine** et **Les Secrétaires Volantes**. Le mixage de l'album s'est terminé le 6 juillet et il a été "masterisé" le 8. Le 12, j'avais le produit fini dans les mains et le 3 août, il était en magasin! C'est un peu un miracle», lance-t-il, ajoutant avoir pleinement savouré l'expérience de travail en compagnie de Ian Blurton, réalisateur très prisé, anciennement guitariste de **Bionic**. «Ce qui est très plaisant avec lui, c'est qu'il ne te dit pas quoi faire; il prend ce que tu es puis il essaie de te faire sonner le mieux possible. Et le studio où on est allés, le **Chemical Sound**, est très bien équipé; ce n'est vraiment pas le genre d'endroit où tu paies pour la machine à café ou pour le salon d'attente! Il y a des super bons micros et lan a un talent assez fou; il sait très bien s'en

servir... Je pense aussi que tout le monde a bien apprécié le fait de ne pas être chez soi, de ne pas avoir à subir l'espèce de quotidien de la maison. On était à Toronto pendant deux semaines pour ne faire que du rock; on se levait le matin et on allait au studio jusqu'à très tard le soir. C'est tout ce qu'on faisait, tout le monde ensemble; alors on était bien concentrés. Je pense que c'est ce qui ressort du disque, qui est une sorte de coup de poing d'une demi-heure...»

S'il faut en croire la suite des événements, ce nouveau cataclysme sonore n'aura pas ébranlé que les critiques musicaux et les amateurs de bons disques rock. Le cosmos tout entier semble depuis en subir les soubresauts, à commencer par **Gourmet** lui-même, qui n'oubliera pas de sitôt cette maléfique nuit du 12 au 13 août dernier. «J'ai fait un bête accident de vélo; je roulais vite et je suis passé sur un trou plein d'eau que je n'avais pas vu, alors j'ai fait un beau grand vol plané et une très mauvaise chute sur l'épaule; je l'ai complètement détruite, alors je ne peux même pas jouer... J'en ai pour au moins trois, quatre mois à m'en remettre», relate-t-il, précisant que **Rémi R. Finder**, chanteur et guitariste du aroûpe **Nitrosouïque**, aîra à titre de

remplaçant jusqu'à son plein rétablissement, complétant l'alignement aux côtés de **Jean-Philippe «Dynamite» Roy** (chant, guitare, textes; ex-**Secrétaires Volantes**), **Nicolas «Nicotine» Bednarz** (guitare; ex-**Caféine**), **Jean Danger** (batterie) et **Ludwig Wax** (chant; ex-**Démolition**), qui en sera pour sa part à sa dernière prestation scénique avant un bail. «Le très bon titre d'album *Scénario catastrophe* s'est avéré assez prémonitoire finalement, non seulement pour moi; il y a aussi notre chanteur qui s'en va le 12 septembre en Afrique, pour une durée indéterminée», vraisemblablement afin d'assouvir une passion grandissante pour le cinéma documentaire. «Nous, notre plan, c'est de sortir le disque en Europe cet automne, d'aller y faire une tournée en début d'année prochaine et

que lui nous rejoigne là-bas pour ça, explique **Gourmet**. On reviendra sans doute faire un tour au Québec et au Canada au cours de l'an prochain, mais on ne sait pas quand exactement. Alors c'est pour ça qu'on annonce bien à tout le monde qu'il s'agit vraiment des derniers concerts de 2004... Ça conclut un drôle d'été pour **Le Nombre**: venir présenter notre album *Scénario catastrophe* à Québec, un 11 septembre, pour notre dernier show de l'année...»

PATRICK OUELLET

Le 11 septembre

À l'Arlequin

Voir calendrier/Rock/Pop

Réagissez à cet article sur

WWW.VOIR.CA



Gourmet Délice: «Ça conclut un drôle d'été pour **Le Nombre**: venir présenter notre album *Scénario catastrophe* à Québec, un 11 septembre, pour notre dernier show de l'année.»

photo / Andrew CAIKO



Québec, septembre, 2004

Le Mur du Son
la sélection des sorties! cd

LE NOMBRE SCENARIO CATASTROPHE ROCK GARAGE

L'atmosphère s'embrase instantanément à l'écoute de ce « scénario catastrophe » qui, bien à l'inverse de son titre, a tout des meilleurs. Guitares hurlantes, batterie-mitrailleuse, riffs rock'n'roll voire punk en béton, chant enflammé en français, un son crade et puissant... Une tornade québécoise qui balaye tout sur son passage ! Comme moi, il vous faudra du temps pour assimiler que ce quintet, d'une maturité renversante, n'en est qu'à ses premiers balbutiements ! Ce rock'n'roll sauvage, cru et sexy, servi avec une niaque incroyable est tout bonnement du pain béni pour les oreilles bien arrimées. (Mag)

> www.lenombre.ca (Boxson/Anticart)





LE NOMBRE

De retour au bercail après un long périple africain, le chanteur Ludwig Wax reprend déjà la route avec Le Nombre. Récemment signée sous l'étiquette parisienne Boxson (Prototypes, Experience, etc.), la troupe rock de choc revient tout juste d'une tournée de promotion française en compagnie de ses deux nouveaux membres (le batteur Pat Sayers de Tricky Woo et le guitariste Jean Bélanger de Bionic) afin de présenter l'album *Scénario catastrophe* au public de l'Hexagone. En plus de quelques spectacles en région, Le Nombre se produira à Montréal avant de détourner un avion pour une autre semaine de concerts en France cet été. Rock et roule. (André Péloquin) • Petit Campus. Lun. 19 juin. 21h. 10\$+tx/fs. 844-1010

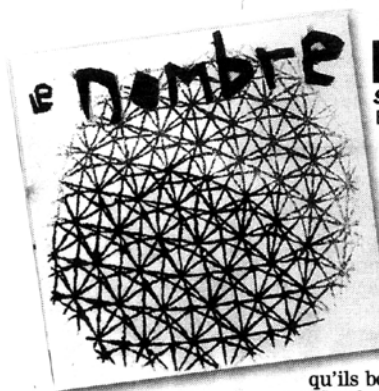
15 juin 2006 **ici**

**MURMURES
DU SON**



Le Nombre

photo / Jessica VAILLANT



LE NOMBRE
Scénario catastrophe
Blow the Fuse

Scénario catastrophe mérite l'attention et l'intérêt prêtés trop souvent facilement et prioritairement à des groupes européens et américains. Des tonnes comme *Perdre la solution* se comparent avantageusement au meilleur des Von Bondies ou des Strokes. Sans compter qu'ils connaissent l'air et la chanson, depuis le temps qu'ils bourlinguent. En clair, du rock de garage dans la plus flamboyante tradition d'une batterie qui bûche, des guitares hurlantes, une basse qui assène et un chanteur extrême. Ça sonne comme une tonne de briques, grâce à une collaboration avec le réalisateur Ian Burton (*Tricky Woo*, *The Weakerthans*, *Dayglo Abortions*) et pas de farce, ça fait sauter les plombs.

JEAN BEAUCHESNE

LE NOMBRE EN FRANCE

L'album *Scénario Catastrophe* du **Nombre** est officiellement disponible en France sur étiquette Boxson. Après quelques changements de membres – **Pat Sayers** (Tricky Woo) remplace le batteur Jean Danger et **Jean Bélanger** (Bionic) remplace le guitariste Nicotine –, la formation se trouve justement du côté de l'Hexagone afin de livrer quelques concerts. Cette tournée française se termine le 26 mai. Le Nombre devrait ensuite se produire sur les planches de la province au cours des prochains mois, notamment au Festival d'été de Québec.



11 mai 2006



18 septembre, 2004

ÉPOPÉE ROCK

Cet été, **Le Nombre** a repris du service après s'être éclipsé durant plusieurs mois. Le groupe rock montréalais ne semble avoir rien perdu de sa vigueur.

Qu'on se rassure, si le silence a pu paraître long pour les amateurs du rock brut et incisif du **Nombre**, ce n'était pas en raison d'une dissolution de la bande, mais simplement d'une désertion temporaire de leur chanteur pour le continent africain.

Si **Jean-Philippe «Dynamite» Roy**, **Nicolas «Nicotine» Bednarz**, **Ludwig Wax**, **Gourmet Délice** et **Jean Danger** n'ont eu aucun mal à se remettre à l'ouvrage, c'est que la trêve ne fut pas absolue, tel que l'explique Jean-Philippe, guitariste et auteur des morceaux: «Au départ, nous avons pris un bon trois ou quatre mois de repos complet parce qu'on s'était quand même vus pas mal dans l'année précédente: on avait fait un disque (*Scénario catastrophe*), qu'on avait enregistré à Toronto, et deux tournées en France. Mais ça faisait quand même un bon bout que le groupe s'était remis à répéter quand Louis est revenu parmi nous; il a donc simplement eu à se souvenir des paroles.» Chose qui semble avoir été accomplie sans problème: leur retour officiel sur la scène de Woodstock en Beauce cet été fut, paraît-il, une réussite.

Le groupe prévoit donner quelques spectacles cet automne, mais ne peut se prononcer sur ce qui adviendra à long terme: «On ne prévoit pas la suite plus qu'il le faut... Peut-être qu'on se mettra à travailler sur un nouveau disque. Pour des groupes québécois, de toute façon, quand t'as fait la grosse *run* de shows et de festivals l'été, l'automne tu peux faire les cégeps, et encore, ça dépend de ton style de musique. C'est rare les

groupes qui savent un an d'avance ce qu'ils vont faire. Et puis, il n'y a jamais rien d'acquis; on est comme un couple à cinq personnes.»

C'est donc en fin de semaine que **Le Nombre** présentera ses deux derniers spectacles pour cet été au Québec. Il sera alors accompagné du groupe almatois **Les Psycho Riders**,

dont le premier album, réalisé par Nicolas Bednarz, sortira le 6 septembre. Après un passage remarqué au Festival d'été de Québec et aux FrancoFolies de Montréal, la bande se prépare à effectuer une deuxième mini-tournée américaine. ▶

**CLÉMENCE RISLER ET
ISABELLE DESBIENS**

Le 19 août
Au Café Cambio

Le 20 août
Au Café du Clocher

Voir calendrier **Rock/Pop**

Réagissez à cet article sur
www.voir.ca



Jean-Philippe «Dynamite» Roy: «C'est rare les groupes qui savent un an d'avance ce qu'ils vont faire. Et puis, il n'y a jamais rien d'acquis; on est comme un couple à cinq personnes.»

photo / Michel PINEAULT



Saguenay-Alma, 18 août, 2005

LE NOMBRE

La perle du rock



Depuis ses débuts, ce quintet montréalais n'a jamais cessé d'en mettre plein la gueule avec son rock costaud, ne lésinant pas sur l'aspect "guitare" de ses productions. Ce qui donne un produit fini, disons-le, assez survolté, prenant sa source et son inspiration du côté de groupes anglo-saxons et américains aux sonorités garage, sans pour autant avoir un son déficient et bâclé. Au contraire, Le Nombre offre ce qui se fait de mieux et les arrangements finaux sont au-dessus de toute attente, même si le groupe se vante de ne pas avoir de plan d'attaque pour y arriver : "C'est assez instinctif, on ne décide pas d'une direction à avoir, on est dans notre local de répét', le riff sort... Ca n'est pas très intellectua-lisé, c'est plutôt le plaisir de créer sur le coup."

Au fil des années et avant la formation du Nombre, ses membres ont su modeler et marquer le décor musical québécois par le biais de leurs implications dans différentes formations, comme Les Secrétaires Volantes, Caféine, Démolition... Encore aujourd'hui, ils ne cessent de participer à différents projets personnels ; Gourmet (bassiste) joue avec Sunny Duval, Nicolas Nicotine (guitare) a produit Les Psycho Riders,

Ludwig Wax (chanteur) parcourt l'Afrique entre deux tournées comme cinéaste documentariste, ce qui a créé un problème, surtout la première fois qu'il est parti... juste à la sortie du second LP ! Un élément qui ajoute une certaine incertitude au groupe car "Ludwig n'est pas remplaçable".

"La scène rock québécoise est assez prolifique et diversifiée. Il y a Malajube, Les Breastfeeders et une bonne partie de la scène anglophone qui réussissent à tirer leur épingle du jeu. A Montréal, il y a toutes les infrastructures nécessaires et le public est gâté, la vie culturelle grouille de partout... Le problème, c'est d'aller jouer en région car les centres sont éloignés."

"Faut avoir la couenne dure !"

Comme la majorité des groupes qui connaissent un peu de succès, Le Nombre doit donc se produire dans des festivals. Il faut aussi réussir à vendre ses disques dans un marché limité,

*en analogie avec la France, où le bassin de population est plus vaste : "Ici, quand on fait ce genre de musique, faut avoir la couenne dure !" dit Jean-Philippe (guitare-chant). Maintenant, le groupe se prépare à débarquer en grande pompe sur l'ancien continent avec une ré-édition de son deuxième opus (*Scénario catastrophe*, paru en 2004 au Québec) pour une tournée d'une vingtaine de dates. Ca va cartonner !*

Jonathan Tabib
"Scénario catastrophe"
Boxson (Fr) /
Blow the Fuse (Qc)
lenombre.ca



#34 Printemps, 2006



FrancoFolies



SOURCE LE NOMBRE

Les journaux parlent du Nombre, mais le succès reste d'estime.

Gentlemen rockeurs

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Depuis quelques mois, Le Nombre diffuse au Québec son rock tonitruant. Mais le chiffre n'est pas encore connu. En fait, Le Nombre prépare son coup depuis bien plus d'années que ne l'indiquent les quelques mois récents au cours desquels vous avez pu entendre son très bon rock'n'roll bien gras. Parce que Le Nombre n'est pas qu'un numéro. De plus en plus, le groupe est présenté comme un petite équipe étoile, à cinq branches, les étoiles. En effet, se retrouvent dans ce supergroupe des musiciens anciennement attachés à d'autres regrettés groupes bien branchés: Les Secrétaires volantes, Caféine et Démolition.

Tout au long des quelques mois d'existence du chiffre en question, le groupe n'a pas beaucoup tourné pour promouvoir son excellent disque éponyme. Dans sa montée vers les sommets du monde mondial du rock'n'roll, Le Nombre crée déjà du mythe. Désir de rareté? Manque de cran? Non. Le Nombre était aux prises avec le syndrome Spinal Tap. Une pénurie de batteurs frapperait la scène locale au moment où l'on se parle. «C'est compliqué dans le rock'n'roll de trouver un bon batteur. Ils sont tous pris ailleurs, dans trois ou quatre bands», explique Gourmet Délice, quant à lui bassiste.

Plus de six batteurs ont été mis à l'épreuve mais la plupart ne suffisaient pas à la tâche, explique Délice. «C'est brûlant, jouer de la batterie pour Le Nombre.» Après cinq ou six «explosions de batteurs, après avoir ramassé les dégâts», un jeune batteur a été déniché à Québec, d'où vient déjà plus de la moitié du groupe installé à Montréal. «On l'entraîne à devenir un chiffre parfait. Parce que Le Nombre, c'est plusieurs chiffres ensemble.» Le gars se nomme Jean Danger, de son vrai nom, évidemment. «Le batteur du Nombre fesse tellement fort que j'ai été obligé de mettre des bouchons dans les pratiques.» Ça en dit long sur le potentiel énergé-

tique du numérique groupe.

Les sauveurs du rock pullulent à l'international. Les sauveurs du rock sont recherchés. The Hives est arrivé des pays nordiques, The Vines, du pays des kangourous et de Priscilla Queen of the Desert, et d'autres sont attendus. Le Nombre, sauveur du rock au pays? «Je me demande si c'est souhaitable. L'effet Nirvana semble revenir. Groupe de rock, vite! Signons-le et détruisons-le à petit feu», s'exclame Délice.

Pour l'instant, «le rock'n'roll est une sorte de maladie qui m'a sauté dessus et qui ne me lâche pas. Le but ultime est de faire tripper le monde à qui tu joues cette musique-là. La notion de plaisir est au centre de l'histoire». Les journaux parlent du Nombre, beaucoup en raison du curriculum vitae qui précède le groupe. Mais le succès reste d'estime. Le nœud de la guerre demeure l'exportation, vu le marché limité ici. «On fait du rock en français, ça nous limite un peu, mais en même temps c'est ce qu'on veut faire. On ne changera pas de langue pour plaire au plus grand nombre. Ceci dit, c'est à double tranchant, parce que quand tu chantes en anglais, tu compétitionnes avec deux millions de groupes. C'est facile de faire une tournée en France, mais si tu fais pas de suivi, ça restera juste un beau voyage.»

Difficile de trouver un boulier pour Le Nombre: sur l'album, une pièce comme *J'ai besoin d'un appareil* est trop sale pour ceux qui craignent de se souiller, alors que *Laissez venir à moi les grandes brunes* (un hit potentiel) lave relativement blanc, trop pour ceux qui raffolent de la poussière. Ce qui montre un bel éclectisme. Le but de l'affaire? Ne laisser personne indifférent. Avec le set que Le Nombre a monté pour ce soir aux FrancoFolies, avec des cuivres et de l'orgue, l'affaire devrait être dans le sac, avec un «show très intense de rock'n'roll sauvage, par des gras qui ont de la classe. C'est le temps de planifier sa brosse», estime Délice. Ce soir, parc des Festivals, 22h.

LE DEVOIR 3 août, 2002

francotales

LE NOMBRE NUMÉRO GAGNANT

TEXTE: OLIVIER ROBILLARD-LAVEAUX

Pour certaines radios indépendantes américaines, un petit groupe rock montréalais a su se hisser bien haut parmi tous les gros noms du courant garage qui déferle depuis plus de deux ans sur tous les continents. Loin d'appartenir à notre scène anglophone, le groupe en question s'exprime dans la langue de Molière et a de surcroît remporté le prix du meilleur album francophone au dernier Canadian Independent Music Awards devant les Vulgaires Machins et même François Dompierre (?!). Mesdames et messieurs sur les ondes de WFMU New York et KEXP Seattle, vous écoutez *Le Nombre!*

«Dans notre cas, chanter en français est un atout indéniable», affirme le bassiste **Gourmet Délice** avant de poursuivre avec ce qui pourrait être le conseil idéal

pour tous les jeunes rockeurs québécois. «Ça fait déjà quelques années que les gens sont nourris de rock et ils ne veulent plus d'un 251^{ème} groupe garage qui chante en anglais. Idem pour la France, nous sommes allés jouer aux Printemps de Bourges et on dirait que les groupes là-bas ne pensent même pas à chanter en français. Ils semblent aussi oublier que l'on remarquera leur accent! Nous sommes considéré comme des énergumènes parce que nous osons le faire. Les gens se tirent une balle dans le pied en se prenant pour des anglophones.»

Les cousins en ont effectivement eu pour leurs euros lors des différents concerts du Nombre qui, depuis sa fondation, est précédé d'une réputation de bête de scène. «Disons que nous en avons vu aussi de toutes les couleurs,



LE NOMBRE

GOURMET DÉLICE: «DANS NOTRE CAS, CHANTER EN FRANÇAIS EST UN ATOUT INDÉNIABLE»

PHOTO: LAURENT GUÉRIN

ricane Gourmet. Nous nous sommes fait attaquer par un chien en plein concert et Ludwig (le chanteur) s'est fait mordre au mollet. Même qu'à Bourges, une partie du plafond nous est tombé dessus pendant une pièce sans que nous nous arrêtions.» Le groupe prévoit d'ailleurs

retourner du côté de l'hexagone à l'automne. «Lorsque tu joues en France, les gens sont très accueillants. On t'offre souvent un toit où dormir et on te laisse boire à peu près tout ce que tu veux. Il n'y a pas d'histoire de deux coupons de bières par personne!»

PROGRAMME DOUBLE AVEC LES WAMPAS

LE 27 JUILLET À 22 H

AU SPECTRUM
VOIR CALENDRIER ROCK/POP

Réagissez à cet article sur
www.voir.ca

VOIR 17 juillet, 2003

Le TOP d'ici tous les Résultats 2003

LA RÉVÉLATION ARTISTIQUE DE L'ANNÉE

1. **Les gars et les filles de Star Académie**

2. Ariane Moffatt

3. Avril Lavigne

Mentions: Yann Perreau • La Chango Family • Louis-José Houde • Corneille • Le Nombre • Norah Jones • Philippe Berghella • Vincent Delerm

LE CONCERT DE L'ANNÉE

1. Tori Amos au Centre Bell

2. OSM (dans l'ensemble)

3. Cowboys Fringants

Mentions: Rolling Stones • Jorane • Isabelle Boulay • Tea Party • Tryo • Vulgaires Machins • Shakira • Le Nombre • Nick Cave • Anonymus • Morcheeba • Ozzy Osbourne • Muzion • Diane Dufresne • Dave Holland Quintet • Daniel Bélanger • Avril Lavigne • Yann Perreau • Bruce Springsteen

ici 2003



02

02 LE NOMBRE

Scénario Catastrophe

[Blow The Fuse/Fusion3]

Le Nombre rocke-t-il? Bien sûr qu'il rocke! Mais est-ce vraiment la question que nous devons nous poser devant une telle décharge réalisée par Ian Blurton, suite logique à l'album éponyme paru deux ans auparavant? Avec un tel bagage d'expérience et des musiciens aussi talentueux, ça serait une véritable «catastrophe» si le quintette étoile n'arrivait pas à nous arracher la face. L'album débute (et se poursuit!) sur les chapeaux de roues avec «Tous ceux de ma race» jusqu'à ce que les choses prennent un tournant plus touchant sur l'excellente «À la fin du film». Pas le temps de se reposer davantage que ces cinq déchaînés enchaînent avec «Stéthoscope» et «Soleil» avec son intro typiquement Tricky Woo. Ça bûche, on en sort vidé, mais on aurait aimé plus de subtilités mélodiques, notamment pour les voix. À la Station C le 5 septembre. (AT) ▶ 8

ici 2 septembre, 2004

MUR DU SON

ROCKSTORIQUE

PATRICK BAILLARGEON



Festival d'été de Québec suite et fin. J'y reviens puisque j'ai volontairement omis de vous parler la semaine dernière de l'ultime journée de cette 38^e édition du FÉQ. Il aurait fallu se limiter à deux petites lignes et cela aurait été trop injuste (comme dirait Calimero) pour les groupes présents. Il va sans dire que ce dimanche 17 juillet était le clou du festival. Avec Les Breastfeeders, Le Nombre, Les Secrétaires Volantes et les New York Dolls d'un bord et Calexico de l'autre, nombreux sont ceux qui ont déserté Montréal pour Québec afin d'assister à ce que plusieurs qualifiaient de moment «rockstorique». La fiesta sonique au Pigeonnier a donc démarré avec les **Breast** qui ont donné un concert typique, c'est-à-dire excellent (mais on en a vu de meilleurs encore) et qui du coup se sont vu décerner le prix Miroir de l'Artiste d'ici. Dommage qu'il n'y ait pas eu foule pour assister à leur prestation.

Par contre, l'endroit a commencé à se remplir lors de la performance de **Le Nombre**, qui célébrait plus officiellement qu'au Woodstock en Beauce le retour (temporaire) d'Afrique de leur charismatique chanteur Ludwig Wax (Louis Cyr). Toujours bien en verve, nous avons tous été ravis de voir que le sire Cyr n'a pas été ramolli par son séjour au Niger. Le groupe a donc tout pulvérisé sur son passage, assénant un solide *uppercut* aux spectateurs déjà un peu assommés par la chaleur suffocante. Une autre leçon de *blitzkrieg* rock signé Le Nombre.

Vinrent ensuite les fameux **NY Dolls**, ou ce qu'il en reste, groupe maudit ayant à son actif plus de membres morts par overdose que n'importe quel autre band auquel on peut penser. Réunis récemment sous l'insistance de Morrissey, les Dolls ont perdu un autre joueur en cours de route, le bassiste Arthur «Killer» Kane, qui, pour faire l'original sans doute, est décédé d'une leucémie. La bande avait néanmoins eu le temps de donner quelques concerts, dont un, celui au Royal Festival Hall, est paru sur disque et dvd. Après avoir visionné ce *Return of the New York Dolls* (Sanctuary Records), j'étais un peu inquiet. Voir ces ex-junkies flétris et mous m'avait mis sur mes gardes et je me disais que le show de Québec serait probablement pathétique. Or, il n'en fut rien. D'où j'étais, on ne voyait pas trop les ravages du temps sur le visage du chanteur David Johansen et l'autre survivant, le guitariste Sylvain Sylvain, semble avoir moins souffert des intempéries de la vie. Déjà lors de son passage au Café Campus en solo, il y a un an ou deux, l'homme nous avait plutôt impressionnés, manipulant sa six cordes avec beaucoup de classe et d'attitude.

Entouré de Steve Conte à la guitare (Crown Jewels), de l'ex-Hanoi Rocks, Sami Yaffa à la basse, du claviériste Brian Koonin (qui avait déjà collaboré avec Johansen alors que celui-ci croonait sous le nom de Buster Poindexter) et du batteur Brian Delaney (ex-Blood, Sweat & Tears, Buster Poindexter), les deux principaux protagonistes avaient là un groupe de loin supérieur – techniquement – à celui du début. En un peu plus d'une heure, les *new* Dolls ont revisité leur court répertoire, ajoutant au passage une ou deux nouvelles compos, prouvant au public pourquoi les historiens du rock les considèrent toujours comme les parrains d'un certain style décadent qui influença nombre de groupes, des Sex Pistols à Guns n Roses. Seule ombre majeure au tableau: le son beaucoup trop faible des guitares, souvent enterrées par la basse.

Vite fait bien fait, entre les Dolls et les Secrétaires Volantes, je suis descendu à la Place D'Youville pour capter une petite demi-heure du set de **Calexico**. Joey Burns, John Convertino et leurs musiciens avaient eu la bonne idée de commencer avec des morceaux plus rock et moins atmosphériques que d'habitude. Leur amalgame de tex-mex et de twang passe bien sur une scène extérieure. Une musique de grands espaces, une musique du désert qui s'écoute en silence. Le public, nombreux et discipliné, n'a pas dit un mot et s'est laissé porter par la magie de Calexico.

Retour au Pigeonnier, les **Secrétaires Volantes** sont déjà en action, trop heureux de retrouver la ville qui les a vu naître et probablement une partie du public et amis qui les ont suivis à l'époque. Tout le monde est un peu pété, autant sur scène que dans la foule, et l'ambiance est assez cool. Malgré les années, les Secrétaires n'ont rien perdu de leur superbe. Énergique, ludique, sexy et provocateur, le combo revisite les chansons de ses deux albums probablement mieux qu'il ne l'a jamais fait. Un retour beaucoup plus convaincant que le printemps dernier au Théâtre Plaza, retour qui devrait se terminer à Montréal au Franco le 30 juillet prochain. Soyez-y.

ici 28 juillet, 2005



locals@large
BY JAMIE O'MEARA [omeara@hour.ca]
» FIRE IN THE HOLE!

PATRICK GAUTHIER



pgauthier@journalmtl.com



Le Nombre are not wasting any time getting up and running. These ex-members of Caféine, Secretaires Volantes and Demolition are coming out of the gate with a blistering new disc that they will launch Feb. 18 at Café Campus. Rock with the smell of diesel and blood... mmmn.

hour 14 février, 2002

Navajo Code Talkers

Ce mercredi, Le Nombre rentre au bercail et s'offre le Petit Campus.

Le Nombre, c'est drôlement efficace sur scène, mais c'est surtout l'un des groupes en première partie, les Navajo Code Talkers (du nom des Indiens employés - utilisés, plutôt - par l'armée américaine durant la Deuxième Guerre mondiale pour envoyer des messages codés), que j'aimerais bien voir à l'oeuvre.

Une galette d'une dizaine de titres, obtenue au péril de ma vie, m'a en effet beaucoup plu.

Relents de L7 dans les moments les plus lourds, de Concrete Blonde quand c'est plus pop, travail original sur les cuivres, mariage basse/guitare rythmique qui rappelle les Dead Kennedys en moins rapide et, surtout, une chanteuse à la voix souvent chaude, sexy, presque cochonne, si je peux me permettre.

Du maudit bon rock, quoi! À surveiller : les Navajo Code Talkers.

le journal de
montreal

1 mai, 2004